

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

du centre de soins et de réhabilitation de la faune sauvage

ASSOCIATION INSTINCT ANIMAL



SOMMAIRE

1. Introduction - mot de la Présidente	3
2. Chiffres clés	4
3. Travaux et ouverture du centre	5
4. Bilan de l'activité	6
4.1 Les accueils au fil des saisons	6
4.2 Les accueils par espèces	7
• Focus sur les espèces les plus accueillies	
• Focus sur les cas complexes	
4.3 Les accueils par cause d'entrée	15
4.4 Les accueils par territoire	17
4.5 Durée de prise en charge	18
• Focus sur les oiseaux	
• Focus sur les mammifères	
4.6 Devenir	20
5. Actions de sensibilisation, de médiation et de formation	22
5.1 La médiation et la sensibilisation	22
5.2 La formation	26
5.3 Les réseaux sociaux	27
5.4 Calendrier 2026	27
5.5 Les médias	28
6. Organisation et moyens	29
6.1 L'équipe	29
6.2 Les bénévoles	30
6.3 Les partenaires	31
7. Financement	37
8. Perspectives 2026	39
9. Le mot de la fin de notre vétérinaire sanitaire	40



INTRODUCTION - MOT DE LA PRÉSIDENTE

L'année 2025 marque une étape déterminante pour l'association Instinct AniMal, avec la réouverture, le 30 juin, du centre de soins et de réhabilitation de la faune sauvage à Saint-Cézaire-sur-Siagne.

Après plusieurs mois de travaux et de préparation, cette réouverture a permis de redonner au territoire des Alpes-Maritimes et de l'est du Var, un lieu essentiel pour la prise en charge des animaux sauvages blessés ou en détresse. Dès les premières semaines, l'activité du centre a confirmé l'ampleur des besoins, avec un nombre colossal d'animaux accueillis.



En seulement six mois d'activité en 2025, 1 242 animaux ont ainsi été pris en charge. Derrière ces chiffres, c'est toute une équipe qui oeuvre activement, sur le terrain et au centre de soins.

La sensibilisation fait pleinement partie de notre mission. Soigner est essentiel, mais prévenir l'est tout autant pour réduire durablement les atteintes à la faune sauvage, puisque la majorité des animaux que nous accueillons sont des victimes directes de nos activités humaines.

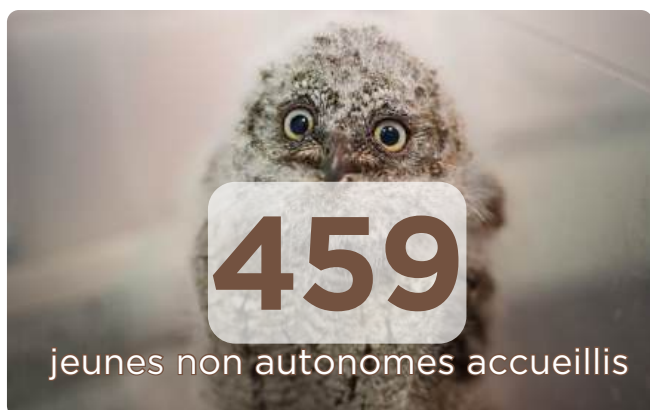
Cette première demi-année de réouverture constitue une base solide pour le développement du centre. Elle met également en lumière les enjeux humains, techniques et financiers liés à la pérennisation de cette activité d'intérêt général mais également les limites de notre structure actuelle.

Je remercie chaleureusement l'ensemble des bénévoles, partenaires, vétérinaires et soutiens qui ont contribué à cette réouverture et qui participent chaque jour à faire vivre ce projet au service de la biodiversité locale.

Lucie Contet

2

CHIFFRES CLÉS



3

TRAVAUX ET OUVERTURE DU CENTRE

En début d'année 2025, l'association Instinct AniMal a porté le projet de réouverture du centre de soins et de réhabilitation de la faune sauvage des Alpes-Maritimes, implanté à Saint-Cézaire-sur-Siagne.

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur constitue la région **la plus riche** de France métropolitaine **en terme de biodiversité**, concentrant une part exceptionnelle des espèces présentes sur le territoire national. Dans ce contexte, les départements des Alpes-Maritimes et du Var figurant parmi les plus riches de la région, illustrent l'importance écologique majeure de ce territoire.



Suite à la fermeture du précédent centre, la faune sauvage en détresse du département ne disposait plus d'aucune solution de prise en charge, rendant la situation particulièrement critique. Il était donc urgent de pouvoir remettre en fonctionnement une structure opérationnelle dans les meilleurs délais.

Après des échanges avec la municipalité de Saint-Cézaire-sur-Siagne et l'Agglomération du Pays de Grasse, nous avons pu signer le bail et récupérer les locaux le **25 mars 2025**.

Afin de garantir des conditions d'accueil et de soins conformes aux exigences actuelles une rénovation complète a été engagée dès l'accès aux locaux : remise en état des infrastructures vétustes, nettoyage approfondi, réfection des peintures et réaménagement global des espaces.

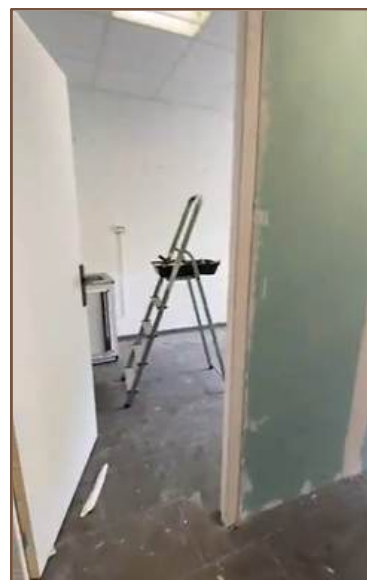
Une zone de quarantaine, indispensable au bon fonctionnement sanitaire d'un centre de soins, a été créée. Les espaces ont également été repensés pour optimiser la capacité d'accueil des animaux : l'ancien étage dédié aux bureaux a été transformé pour permettre la création de deux nouvelles salles, comprenant une nurserie ainsi qu'une pièce adaptée à l'accueil saisonnier des martinets en période estivale et des molosses de Cestoni en période hivernale.

Par ailleurs, les volières existantes ont été réagencées afin de mieux répondre aux besoins spécifiques des différentes espèces prises en charge. Cette phase de remise en état et de réaménagement a représenté un investissement total de **12800€**.

Dès le début des travaux, une vraie équipe s'est créée et nous avons rapidement pu compter sur le soutien et l'aide de nombreux bénévoles.

En parallèle, les démarches administratives ont été engagées auprès de la DDPP afin d'obtenir l'autorisation préfectorale d'ouverture. La Présidente a en parallèle préparé, présenté et obtenu sa capacité.

Le centre de soins a ainsi pu ouvrir ses portes le **30 juin 2025**, quelques jours après avoir reçu l'autorisation d'ouverture, en pleine période caniculaire, marquant le début immédiat d'une activité intense... Durant notre première semaine d'ouverture nous avons accueilli **276 animaux en détresse**.



4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

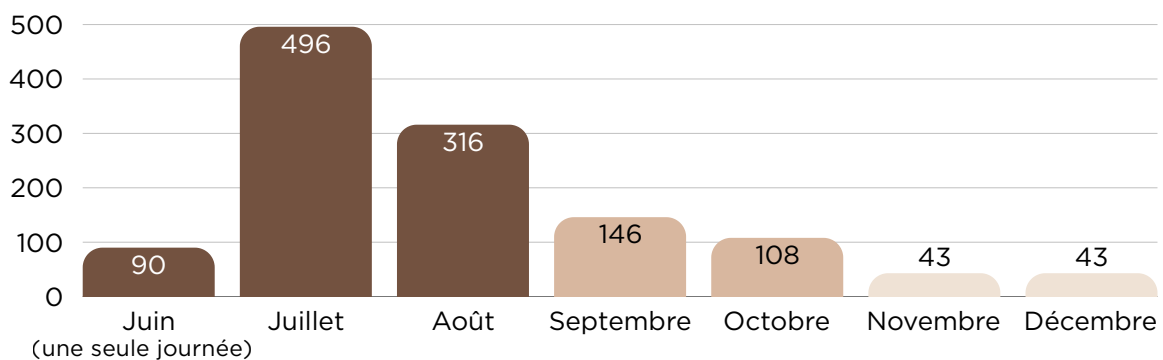
Suite à l'ouverture du centre de soins le 30 juin 2025, l'activité a été immédiatement soutenue, confirmant l'importance de ce dispositif sur notre territoire.

1242 animaux sauvages ont été accueillis et soignés, en seulement six mois d'activité, soit une moyenne de 7 animaux par jour. Ce volume témoigne de l'ampleur des besoins sur notre territoire.

Ce chiffre ne prend pas en compte les animaux amenés par leur découvreur au sein de nos cliniques vétérinaires partenaires, arrivés morts ou qui ont dû être euthanasiés à leur arrivée par le vétérinaire.

4.1 Les accueils au fil des saisons

Bilan des accueils par mois



Juin

Il a été marqué par 90 entrées, sur une seule journée, le jour de l'ouverture du centre de soins. La majorité des accueils ont été dûs à la canicule et au ramassage de jeunes individus.



Juillet

Le mois de juillet constitue la période la plus importante en terme d'entrées, principalement liée à la découverte de jeunes individus non autonomes.



Août

Le mois d'août se caractérise par une diminution des jeunes individus en détresse, l'accueil de plusieurs jeunes vautours, ainsi qu'une arrivée importante de molosses de Cestoni.



Septembre

Le mois de septembre est principalement marqué par la prise en charge des molosses de Cestoni.



Octobre à décembre

La fin de l'année présente une activité plus modérée, avec des prises en charge orientées vers les animaux en préparation de l'hibernation, notamment les hérissons.



4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

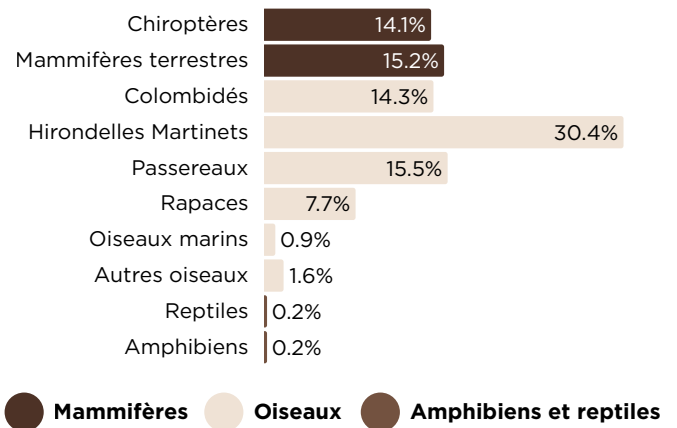
4.2 Les accueils par espèces

En 2025, le centre de soins a accueilli **82 espèces différentes**, illustrant la richesse de la faune sauvage présente sur le territoire des Alpes-Maritimes et du Var.



Certaines espèces sont toutefois largement majoritaires, traduisant à la fois leur présence importante sur le territoire et leur forte exposition aux activités humaines.

Bilan des accueils par groupes et sous-groupes d'espèces



Plus de 4 espèces sur 5 accueillies au centre bénéficient du statut d'espèce protégée (que ce soit au niveau national ou européen) soit 81,7 % des espèces, dont une large part est également protégée au niveau européen. Les espèces protégées les plus représentées sont notamment les martinets, les molosses de Cestoni, les hérissons d'Europe et de nombreux passereaux.

> FOCUS SUR LES ESPÈCES LES PLUS ACCUEILLIES

*Les martinets noirs*

Avec **304 individus accueillis**, les martinets noirs, espèce strictement protégée, constituent l'espèce la plus représentée au centre.

Il s'agit majoritairement de jeunes individus non autonomes, victimes de chutes de nid ou de conditions climatiques extrêmes, notamment lors des épisodes de canicule. Certains d'entre eux ont également été victimes de collision.

En incluant les martinets pâles et à ventres blancs, le nombre total de martinets accueillis s'élève à **329**, ce qui représente **26,5% des accueils** du centre de soins. .

Sur l'ensemble des martinets accueillis, **76,2%** ont pu être relâchés. Le calcul des taux de relâchers exclut individus décédés ou euthanasiés à leur arrivée ainsi ceux décédés dans les 24 heures suivant leur accueil, afin de ne considérer que les survivants. Ces résultats reflètent nos efforts pour assurer la meilleure prise en charge possible et favoriser la réintroduction réussie des animaux dans la nature.

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

Les molosses de Cestoni

L'année 2025 a été marquée par une prise en charge particulièrement importante des molosses de Cestoni (espèce strictement protégée), avec **123 individus accueillis**.

Depuis quelques années, cette chauve-souris emblématique de la ville de Nice, rencontre des difficultés importantes au moment du premier envol. De nombreux jeunes, encore incapables de voler, chutent au sol et se retrouvent en détresse, à cause d'une **intoxication au plomb**.

Durant les deux dernières semaines d'août, des tournées de sauvetages nocturnes de molosses ont été organisées par notre équipe et nos bénévoles dans les rues de Nice afin de ramasser ces individus en détresse au sol.



Malheureusement, une part importante de ces individus présentait des lésions trop sévères et ont dû être euthanasiés par notre vétérinaire.

Environ 50 individus ont donc pu commencer leur période de soins. Cette prise en charge s'est révélée particulièrement exigeante, notamment au niveau du nourrissage qui consiste à du biberonnage puis à l'apprentissage progressif de l'autonomie alimentaire.

Le suivi et la prise en charge des molosses s'inscrivent dans un travail plus global mené en collaboration avec le Groupe Chiroptères de Provence, ainsi qu'avec plusieurs partenaires institutionnels (OFB, DREAL, Métropole Nice Côte d'Azur, Ville de Nice), permettant d'améliorer les connaissances sur cette espèce.

Face à l'ampleur de cette prise en charge, nous avons dû renforcer l'équipe en recrutant **deux soigneurs saisonniers** entre septembre et novembre, qui leur étaient entièrement dédiés.

Par ailleurs, une **collaboration avec d'autres centres de soins** a été mise en place, permettant de répartir les individus. Le centre tient à remercier le Tétràs Libre, le Tichodrome et la LPO PACA pour leur implication dans cette prise en charge.



Elles ont d'abord été installées en parcs à chiot avec tissus, puis en tente aménagée. L'objectif : leur apprendre à manger seules.

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

En fin d'année nous avons commencé à réaliser des travaux afin d'aménager une volière intérieure sécurisée dédiée à leur **réhabilitation**, permettant de démarrer les phases d'entraînement au vol.

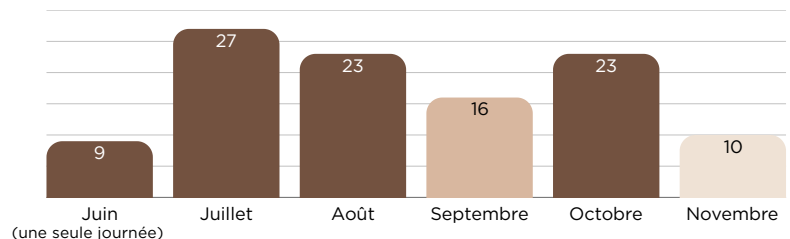
Le but étant que début 2026, l'ensemble des molosses réparties dans les différents centres de soins puissent revenir dans nos locaux et commencer leur réhabilitation dans cette pièce dédiée durant plusieurs mois avant de passer en volière extérieure.

Cette prise en charge illustre la complexité des soins apportés à certaines espèces et les moyens humains et techniques nécessaires pour assurer leur réhabilitation dans de bonnes conditions.



Les hérissons d'Europe

Espèce protégée, désormais considérée comme "quasi menacée", il fait partie des espèces les plus régulièrement prises en charge au centre, avec une activité constante. En 2025, **108 individus** ont été accueillis.



Répartition des hérissons accueillis sur l'année

Parmi eux, 8 individus ont été maintenus en hibernation au centre de soins, n'ayant pas pu être relâchés avant le début de la période hivernale.



Les causes d'admission des hérissons sont majoritairement liées aux activités humaines, telles que les collisions avec des véhicules, les intoxications aux pesticides ou les blessures consécutives à un piégeage dans des grillages.

La proportion d'individus relâchés pour cette espèce atteint **80%**, témoignant de l'efficacité des soins malgré la gravité fréquente de leur état à leur arrivée au centre.

Les tourterelles turques

Entre juin et décembre, **83 individus** ont été pris en charge au centre, avec un pic des accueils entre juillet et septembre.

Début octobre, nous avons connu une épidémie de poxvirus chez les colombidés, ayant fortement impacté la prise en charge de ces individus malgré les soins apportés et les mesures

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

de quarantaine mises en place. Les accueils de colombidés ont dû être fermés durant environ un mois.

La part d'individus relâchés s'élève à 54%.



Les pigeons bisets



Entre juillet et décembre, **65 individus** ont été pris en charge au centre, avec une prise en charge relativement constante sur l'ensemble de la période hormis sur le mois d'octobre.

En effet, l'épidémie de poxvirus chez les colombidés a également impacté les pigeons biset au niveau de leur prise en charge et les accueils ont été fermés durant environ un mois.

La proportion de pigeons bisets relâchés s'établit à 52%.

Les hiboux petits-ducs

Entre juin et août, nous avons accueilli **43 individus**, avec un pic très marqué en juillet (30 individus).

La très grande majorité des hiboux petits-ducs pris en charge étaient des jeunes, victimes de **ramassages juvéniles non nécessaires**. Le hibou petit-duc est en effet une espèce dont les jeunes se retrouvent au sol durant la période d'émancipation, tout en étant toujours accompagnés par leurs parents à proximité.

La plupart de ces jeunes hiboux ont été apportés au centre par des découvreurs pensant bien faire, alors qu'ils n'étaient pas en détresse. Lorsque cela est possible, il est préférable de les replacer à proximité du lieu de découverte afin de permettre la poursuite de leur prise en charge par les parents.

La part d'individus relâchés est particulièrement élevée, atteignant 90%. Ils ont été relâchés au mois d'août, afin de leur permettre d'entamer leur migration vers l'Afrique subsaharienne dans les temps.



4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

> FOCUS SUR LES CAS COMPLEXES

Prise en charge d'un faucon kobez victime d'une électrisation et d'une fracture de la main

Début octobre, nous avons pris en charge un jeune faucon kobez, une **espèce migratrice rare** sur notre territoire, avec seulement 5 à 10 individus observés chaque année lors de leur passage. La présence de cette espèce en centre de soins est donc exceptionnelle.



Cet individu a été retrouvé à l'aéroport de Nice. Il présentait une **plaie sévère due à une électrisation** ainsi qu'une **fracture de la main** (extrémité de l'aile). Ces deux lésions constituent habituellement, chacune à elles seules, un motif d'euthanasie. En effet, les brûlures électriques entraînent souvent des nécroses irréversibles, et les fractures articulaires chez les oiseaux sont particulièrement complexes à traiter, compromettant fortement les capacités de vol.

À son arrivée, il était en état de détresse et a été immédiatement pris en charge. Il a dans un premier temps transité par la clinique vétérinaire de Lingostiere pour la réalisation de radiographies, avant d'être transféré dans notre centre. Face à la gravité des lésions, nous avons fait le choix de tenter une prise en charge intensive, mobilisant des moyens importants.

Les premiers soins ont consisté en un nettoyage approfondi des plaies et une réhydratation adaptée. Très rapidement, nous avons mis en place un protocole innovant basé sur l'utilisation d'un pansement à base de protéines d'œuf, le **Regevet**, encore peu utilisé en médecine vétérinaire. Ce traitement a été associé à des **séances de laser** réalisées toutes les 48 heures chez notre vétérinaire partenaire, la clinique de la Cardelle.



Initialement, l'aile atteinte était froide, non vascularisée, signe d'un pronostic très défavorable. Cependant, dès les premiers jours de traitement, une évolution notable a été observée : apparition d'un œdème important, formation d'un hématome et surtout reprise de la vascularisation. L'aile est progressivement devenue chaude, gonflée et irriguée, traduisant une reprise des fonctions tissulaires.

Ce protocole a été poursuivi pendant plus d'un mois, avec des soins tous les deux à trois jours. Il a permis à la fois de maîtriser l'évolution de la plaie électrique et de stabiliser la fracture. Grâce au laser et à des bandages adaptés, la fracture de la main s'est consolidée correctement, sans formation de cal excessif, et l'animal a progressivement retrouvé ses capacités de vol.

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

Un second enjeu majeur a été la **gestion de cet individu sur la durée**. En effet, bien que capable de revoler après plusieurs semaines de soins, il n'a pas pu être relâché immédiatement en raison de la fin de la période de migration. Il a donc été maintenu au centre durant toute la période hivernale.

Pour répondre à ses besoins spécifiques, nous avons aménagé un espace entièrement dédié : pièce chauffée, bassin tempéré, contrôle de la température et de l'hygrométrie, installation de lampes UV afin de reproduire les conditions d'ensoleillement de ses quartiers d'hivernage africains. Une **volière végétalisée** a été mise en place afin de limiter le stress et favoriser des comportements naturels. L'alimentation a été adaptée avec la fourniture d'insectes vivants, permettant le maintien de ses capacités de chasse.



Par ailleurs, l'oiseau a bénéficié de sorties régulières en grande volière de rééducation dès l'arrivée des beaux jours, afin de renforcer sa musculature et d'optimiser sa condition physique.

Aujourd'hui, cet individu présente un **vol parfaitement fonctionnel**. Un relâcher est prévu au printemps, marquant l'aboutissement d'une prise en charge complexe, innovante et particulièrement encourageante pour la gestion de ce type de cas.

Prise en charge d'une chouette hulotte avec une fracture sévère de l'humérus

Dès les premiers jours d'ouverture du centre, nous avons pris en charge une chouette hulotte présentant une fracture sévère de l'humérus, située très près de l'articulation de l'épaule. Ce type d'atteinte compromet généralement fortement le pronostic, les fractures de l'humérus nécessitant habituellement une stabilisation par broche associée à des fixateurs externes. Dans ce cas précis, la proximité de l'articulation rendait toutefois cette technique impossible à mettre en œuvre.



En collaboration avec la clinique vétérinaire de Lingostière, une approche chirurgicale innovante a été envisagée. L'équipe vétérinaire a ainsi réalisé une intervention peu décrite, consistant en la mise en place d'une **broche stabilisée par un cerclage**.

Le choix de cette technique a fait l'objet d'échanges approfondis entre la clinique et la capacitaire du centre, afin d'évaluer précisément la balance bénéfices/risques, au regard du très faible nombre de retours disponibles sur ce type de prise en charge.

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

Compte tenu de l'état général de l'animal, la décision de tenter cette intervention a été prise. Celle-ci s'est révélée être un **véritable succès** : la chouette a parfaitement toléré les deux interventions, a retrouvé un vol complet en un temps remarquablement court, sans formation de cal osseux problématique, et a nécessité une phase de rééducation très brève en volière. Elle a ainsi pu être relâchée rapidement sur son territoire d'origine, avec un pronostic fonctionnel pleinement restauré.



Prise en charge de trois jeunes vautours fauves victimes d'intoxication au plomb



Durant nos premiers mois d'ouverture, nous avons accueilli trois jeunes vautours fauves en détresse à proximité immédiate du littoral méditerranéen, dans des zones inhabituellement proches de l'activité humaine. L'un d'entre eux a notamment été récupéré sur les îles de Lérins. Le sauvetage de ces grands oiseaux a nécessité, pour chacun des individus, l'intervention des services de secours.

Nous tenons à souligner l'**efficacité et le soutien constant des sapeurs-pompiers** des Alpes-Maritimes, dont l'intervention a été déterminante dans la sécurisation et la récupération de ces animaux dans des conditions souvent complexes.

Parmi ces trois individus, l'un a particulièrement retenu notre attention en raison de la gravité de son état clinique à son arrivée au centre. Il présentait d'importants troubles neurologiques, avec des crises convulsives répétées évoquant un **état épileptiforme**. Sa prise en charge a été lourde et prolongée, nécessitant notamment la mise en place d'une perfusion intraveineuse continue pendant 48 heures, ainsi que l'administration de vitamines, dont un apport en complexe vitaminique B (Ultra B) par voie injectable, en raison d'une suspicion de carence.

Des analyses sanguines réalisées sur ces individus ont par ailleurs mis en évidence la **présence de plomb** dans leur organisme, à des niveaux préoccupants, suggérant une **intoxication environnementale** comme facteur aggravant de leur état.



Ces trois vautours ont nécessité plusieurs semaines de soins intensifs, de surveillance et de stabilisation au sein du centre. Une fois leur état amélioré, ils ont été transférés pour leur réhabilitation au centre de soins de la LPO PACA, avant d'être relâchés avec succès dans le Verdon, marquant l'aboutissement positif de cette prise en charge complexe.

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

Prise en charge de deux effraies des clochers durant la canicule

Dès les premiers jours d'ouverture du centre, nous avons été confrontés à la prise en charge de deux effraies des clochers, un cas particulièrement marquant. Cette espèce de chouette étant absente des Alpes-Maritimes, ces individus provenaient du département du Var. Elles avaient été victimes d'un épisode de canicule et se présentaient dans un **état de maigreur extrême**, avec un pronostic initial très réservé, proche de l'irréversibilité.

La prise en charge a nécessité un investissement important des équipes, avec la mise en place d'un protocole de réhydratation orale très progressif et rigoureusement adapté, associé à un nursing constant. Compte tenu de leur état critique, toute réalimentation devait être introduite avec une grande prudence, afin d'éviter toute complication.



Grâce à un **suivi intensif** sur plusieurs semaines, une **réalimentation progressive** a pu être mise en place, permettant une récupération complète des deux individus. Après stabilisation et remise en condition, elles ont pu être relâchées avec succès sur leur territoire d'origine, illustrant l'importance d'une prise en charge adaptée même dans des situations initialement très compromises.

Prise en charge d'une bondrée apivore dans un état dramatique

Nous avons pris en charge une bondrée apivore arrivée au centre de soins suite à une **collision avec un véhicule**. À son admission, l'animal présentait d'importants troubles neurologiques, avec une désorientation marquée et une posture anormale de la tête, traduisant un **état neurologique sévèrement altéré**.



Sa prise en charge a nécessité des **soins particulièrement rigoureux et prolongés**. Une réhydratation par voie intraveineuse a été mise en place, associée à un réchauffement actif et à un nursing intensif sur plusieurs jours. L'évolution a été progressive : si l'état général s'est amélioré, des séquelles neurologiques ont persisté durant plusieurs semaines, nécessitant une surveillance étroite et une adaptation constante des soins.

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

La phase de réhabilitation a été déterminante. Afin de favoriser la récupération de ses capacités naturelles, nous avons adapté l'environnement de la volière pour le rapprocher au maximum de ses conditions de vie en milieu naturel. Un travail spécifique a notamment été réalisé autour de son **comportement alimentaire**, avec la mise à disposition d'un essaim de frelons, ressource essentielle pour cette espèce spécialisée. Les larves de moriets ont été disposées dans les alvéoles pour représenter les larves de frelons. Cette approche a permis à l'animal de retrouver progressivement ses instincts de chasse et une alimentation autonome. On notera aussi l'importance de cette espèce dans la lutte contre certaines espèces envahissantes comme le frelon asiatique.

Après plusieurs semaines de soins et de réhabilitation, l'état de la bondrée a été jugé compatible avec un retour en milieu naturel. Elle a ainsi pu être relâchée avec succès, illustrant l'importance d'une prise en charge globale, **à la fois médicale et comportementale**, dans la récupération de ce type de cas complexe.

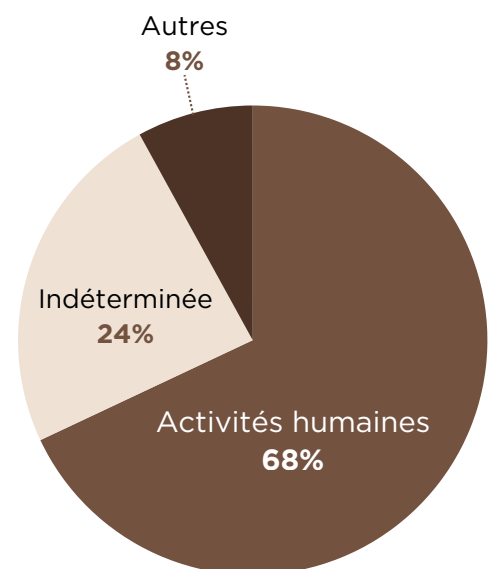


4.3 Les accueils par cause d'entrée

L'analyse des causes d'entrée des animaux accueillis au sein du centre de soins constitue un élément clé pour comprendre les **pressions exercées sur la faune sauvage** à l'échelle du territoire. Elle permet d'identifier les principales menaces auxquelles les espèces sont confrontées, mais également de mieux orienter les actions de sensibilisation, de prévention et de conservation menées par le centre.

Les données recueillies mettent en évidence une prédominance nette des **causes liées aux activités humaines**, qu'il s'agisse d'interactions directes ou indirectes avec la faune sauvage. Ainsi, **68 %** des animaux pris en charge apparaissent comme étant impactés par des activités humaines.

Ce constat souligne l'influence majeure des pressions anthropiques sur les admissions au centre et met en évidence la nécessité de renforcer les actions d'accompagnement et de sensibilisation du public ainsi que des acteurs du territoire, afin de limiter certaines atteintes évitables.



Répartition des animaux accueillis selon l'origine des causes

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

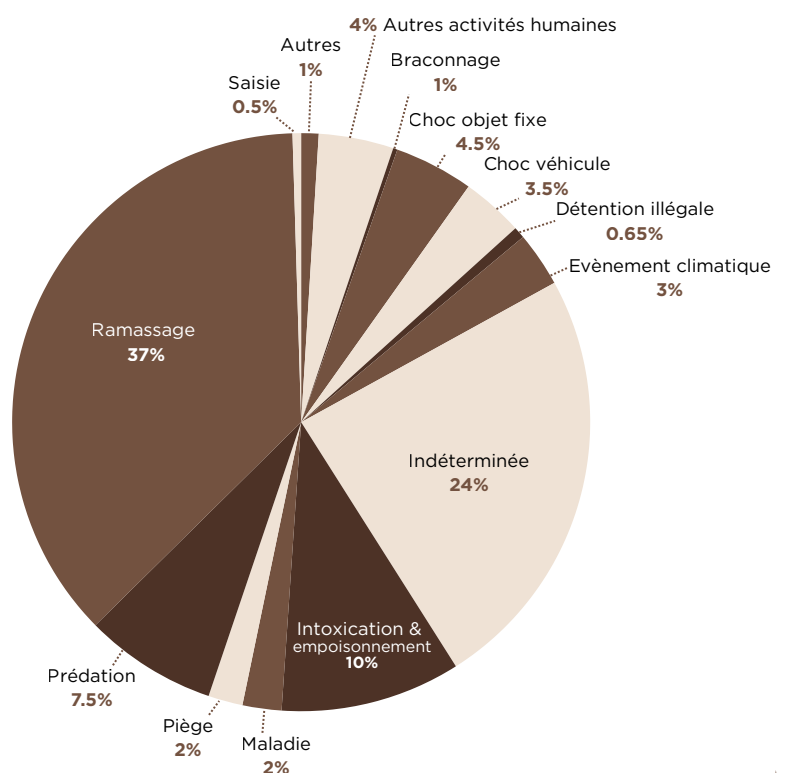
En 2025, les principales causes d'entrée au centre de soins ont été largement dominées par le **ramassage de jeunes animaux non autonomes** (36% des admissions), en particulier chez les oiseaux. Une grande partie de ces individus n'aurait toutefois pas nécessité de prise en charge. Ce constat souligne un besoin important de sensibilisation du public. En 2026, le centre prévoit ainsi de renforcer ses actions de médiation afin de limiter les prises en charge inutiles.



Le centre a également été confronté à plusieurs cas de **braconnage**, notamment des rapaces victimes de tirs illégaux, représentant environ **1%** des admissions. Ces situations font systématiquement l'objet de signalements auprès de l'Office Français de la Biodiversité (OFB). Au-delà du suivi réglementaire, une volonté forte se dessine pour 2026 : renforcer la sensibilisation des acteurs du territoire afin de prévenir ces atteintes graves à la faune sauvage.

Par ailleurs, de nombreux cas d'**intoxication ou d'empoisonnement** ont été pris en charge, représentant **10%** des admissions. Les molosses de Cestoni ont été particulièrement concernés. Le centre travaille étroitement avec le Groupe Chiroptères de Provence et l'OFB afin d'identifier les sources de contamination et de mettre en place des solutions concrètes, notamment en sécurisant les sites de nidification. Ces actions s'inscrivent dans un programme de recherche plus large. En parallèle, les protocoles de prise en charge des individus intoxiqués sont en constante amélioration. Les résultats observés en 2025 sont encourageants, avec un bon niveau de récupération, et laissent entrevoir un taux de relâcher encore plus favorable en 2026.

Enfin, les collisions routières constituent également une cause significative d'admission, représentant **3.5%** des cas. Face à cet enjeu, le centre souhaite s'impliquer davantage aux côtés des acteurs locaux pour développer des solutions de prévention, telles que la mise en place de corridors écologiques et le renforcement des trames vertes, afin de réduire l'impact des infrastructures humaines sur la faune sauvage.

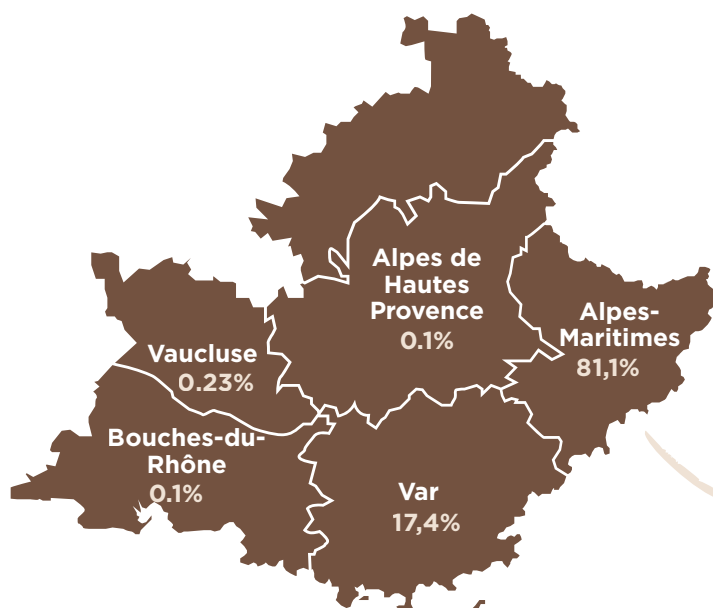


4

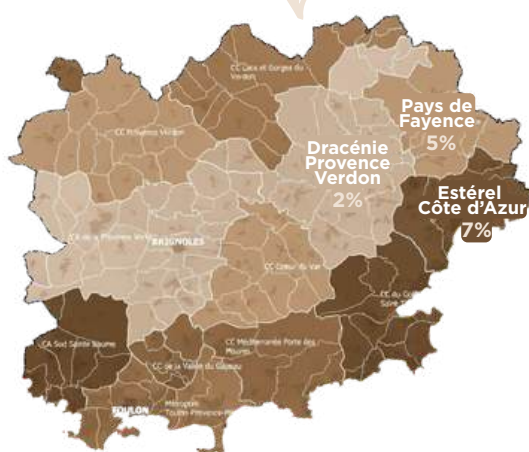
BILAN DE L'ACTIVITÉ

4.4 Les accueils par territoire

Le centre de soins a accueilli des animaux provenant de l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, et ponctuellement au-delà. La très grande majorité des animaux pris en charge provient des **Alpes-Maritimes**, qui concentrent à elles seules **plus de 81%** des accueils (c'est à dire plus de **1006 animaux** trouvés sur **73 communes différentes**).



Au total, **76 espèces** différentes issues de ce département ont été accueillies au centre, illustrant à la fois la richesse écologique du territoire et la diversité des situations rencontrées.



Nous avons pris en charge **216 animaux** et **47 espèces** différentes provenant de **37 communes** du département du Var. Les agglomérations concentrant le plus d'accueils sont l'agglomération **Estérel Côte d'Azur**, suivie du **Pays de Fayence** et de Dracénie Provence Verdon.

L'ensemble des autres agglomérations varoises représente 3,4% des accueils.



Au sein des Alpes-Maritimes, la **Métropole Nice Côte d'Azur** représente logiquement la principale zone de provenance, avec près de **42 %** des animaux accueillis. Ce volume s'explique notamment par l'étendue du territoire et la diversité des milieux qu'il regroupe.

Le **Pays de Grasse**, territoire d'implantation du centre, constitue également un secteur important, avec plus de **15 %** des accueils. Il est suivi par la Communauté d'agglomération de **Sophia Antipolis** et de l'agglomération de **Cannes Pays de Lérins**.

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

4.5 *Durée de prise en charge*

La prise en charge des animaux au centre s'organise en deux phases distinctes : une phase de soins, suivie d'une phase de réhabilitation.

La **phase de soins**, également appelée nursing, correspond à la prise en charge initiale de l'animal. Elle comprend les soins médicaux, la stabilisation de l'état général, ainsi que l'alimentation non autonome et les soins quotidiens.

Selon les besoins, cette phase se déroule en infirmerie pour les animaux blessés ou affaiblis (ou en quarantaine pour les animaux qui nécessitent un isolement pour des raisons sanitaires), ou en nurserie pour les jeunes individus non autonomes nécessitant un nourrissage régulier et une surveillance accrue.



Infirmerie



Nurserie



Quarantaine

Une fois l'état de l'animal stabilisé, la prise en charge se poursuit par une **phase de réhabilitation**. Celle-ci vise à permettre à l'animal de retrouver ses capacités physiques et comportementales en vue d'un retour en milieu naturel.

Cette étape s'effectue dans des volières ou des enclos, en extérieur (ou en intérieur selon les espèces), afin de favoriser la reprise du vol, de la locomotion et des comportements naturels. Elle permet également à l'animal de se remuscler, de retrouver une autonomie alimentaire et, pour certaines espèces, de réapprendre à chasser.



Volière intérieure



Volières et enclos extérieurs



Volière tunnel

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

La durée de prise en charge est très variable et dépend de plusieurs facteurs, notamment de l'état de santé de l'animal à son arrivée, de la gravité des blessures ou des symptômes, ainsi que du temps nécessaire à sa convalescence.

Les données présentées ci-dessous permettent toutefois de donner un ordre de grandeur des durées moyennes par grands groupes d'animaux, complété par quelques exemples d'espèces parmi les plus fréquemment prises en charge.

Sur l'ensemble des animaux accueillis, la durée moyenne de prise en charge s'élève à **20,5 jours**.

> FOCUS SUR LES OISEAUX



La durée de prise en charge des oiseaux est en moyenne de **17 jours**, mais elle varie fortement selon les groupes d'espèces et les types de pathologies rencontrées.

Les **rapaces** présentent ainsi des durées de prise en charge parmi les plus longues, avec une moyenne d'environ **40,5 jours**, allant de 38 jours pour les rapaces nocturnes à 43 jours pour les rapaces diurnes. Ces durées s'expliquent principalement par la gravité des traumatismes (plomb, électrisations, collisions) ainsi que par les exigences élevées liées à la réhabilitation au vol, indispensable avant leur retour dans leur milieu naturel.

La durée moyenne de prise en charge des **colombidés** s'élève à environ 27 jours.

Certaines espèces très représentées au centre influencent également fortement la durée moyenne de prise en charge. Les **martinets**, qui constituent une part importante des accueils, présentent ainsi une durée moyenne d'environ **10 jours**. Il s'agit majoritairement de jeunes individus non autonomes, nécessitant un accompagnement jusqu'à l'envol, avec des soins relativement courts mais intensifs.

Ces écarts illustrent la diversité des situations rencontrées chez les oiseaux, entre prises en charge courtes liées à l'élevage de jeunes individus et suivis plus longs nécessitant une réhabilitation physique complète avant le retour en milieu naturel.

> FOCUS SUR LES MAMMIFÈRES



La durée de prise en charge des mammifères est significativement plus élevée que celle des oiseaux, avec une moyenne de **37 jours**. Cette différence s'explique principalement par la nécessité d'assurer un élevage plus long des jeunes individus.

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

Certaines espèces nécessitent des durées de prise en charge particulièrement longues. Les **écureuils** présentent ainsi une durée moyenne d'environ **62 jours**, en raison de leur développement lent et de l'apprentissage progressif de l'autonomie, notamment en matière d'alimentation et de comportements naturels.

Les **hérissons**, espèce très représentée au centre, ont une durée moyenne de prise en charge d'environ **41 jours**. Cette durée est liée à leur cycle biologique, notamment aux phases de croissance des jeunes individus et à la préparation à l'hibernation, qui impose parfois un maintien prolongé au centre.

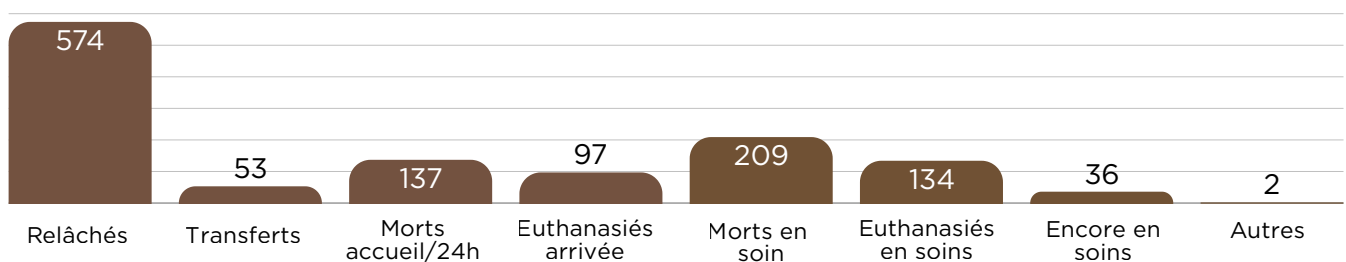
Bien que la prise en charge des molosses de Cestoni soit extrêmement longue - environ un an - le fort taux d'individus euthanasiés dans les premiers jours de leur prise en charge vient mécaniquement abaisser la durée moyenne globale, masquant la réalité des prises en charge longues et complexes pour les individus soignés.

4.6 Devenir

L'unique objectif dans lequel nous accueillons et soignons les animaux sauvages en détresse ou blessés au sein du centre de soins est leur **retour en milieu naturel**. Pour cela, les individus doivent retrouver une autonomie complète, leur permettant de s'alimenter seuls, de se déplacer efficacement, de se protéger, et, selon les espèces, d'assurer des comportements essentiels tels que l'hibernation ou la migration.



Si l'ambition est de pouvoir relâcher l'ensemble des animaux accueillis, cette perspective reste cependant irréaliste au regard des situations rencontrées. Une part importante des individus pris en charge arrive dans un état critique, parfois déjà décédée, ou succombe dans les premières heures suivant son admission.



Devenir des animaux accueillis au centre de soins

4

BILAN DE L'ACTIVITÉ

L'analyse du devenir des animaux accueillis met en évidence une part importante d'individus dont l'état est critique dès leur arrivée au centre. Ainsi, **19% des animaux sont morts ou ont dû être euthanasiés à l'arrivée ou les premières heures** suivant leur admission.

Au cours de leur séjour au centre de soins, et généralement **durant la phase de soins, 17% des animaux meurent**, tandis que 11% doivent être euthanasiés en raison de lésions ou d'atteintes incompatibles avec une survie en milieu naturel. Ces décisions, bien que difficiles, s'inscrivent dans une démarche éthique visant à éviter toute souffrance inutile.

Au total, **19%** des animaux pris en charge au centre **ont été euthanasiés** (8% à l'arrivée et 11% durant les soins). Elles sont réalisées uniquement par des vétérinaires, avec lesquels nous sommes partenaires.

Heureusement, une part significative des animaux accueillis est relâchée dans la nature. **Le taux d'animaux relâchés** s'élève à 59% et atteint **62%** lorsque l'on prend en compte ceux relâchés leur transfert et leur réhabilitation au sein d'autres centres de soins, illustrant l'importance du travail en réseau entre structures (le calcul de ce taux exclut les individus décédés ou euthanasiés à leur arrivée ainsi ceux décédés dans les 24 heures suivant leur accueil, afin de ne considérer que les survivants).



5

ACTIONS DE SENSIBILISATION, DE MÉDIATION ET DE FORMATION

Au-delà de la prise en charge des animaux, le centre de soins mène des actions de sensibilisation, de médiation et de formation auprès de différents publics.

Ces actions constituent un axe essentiel de notre activité, dans la mesure où la majorité des causes d'entrée des animaux sont liées aux activités humaines.

L'objectif est à la fois de prévenir les situations à risque pour la faune sauvage, d'améliorer les pratiques du public et des professionnels, et de transmettre des connaissances sur les espèces présentes sur le territoire. Elles visent notamment à améliorer la prise en charge des animaux en détresse, mais aussi à sensibiliser le public aux bonnes pratiques à adopter face à un animal sauvage, qu'il soit réellement en difficulté ou non.

Ces interventions prennent différentes formes, allant des actions de sensibilisation auprès du grand public aux formations techniques à destination des bénévoles, des professionnels et des partenaires du réseau.

5.1 La médiation et la sensibilisation

La médiation correspond aux actions d'**information, de conseil et d'accompagnement** du public, visant à favoriser des comportements adaptés face à la faune sauvage et à limiter les prises en charge inutiles ou inappropriées.

Elle constitue une part importante de l'activité du centre et s'effectue principalement par téléphone, mais également lors d'événements et d'actions auprès du public.

➤ LA MÉDIATION TÉLÉPHONIQUE

Au quotidien, le centre reçoit un nombre très important d'appels de particuliers confrontés à des animaux sauvages qu'ils pensent en détresse. En 2025, il n'a toutefois pas été possible de quantifier précisément ce volume d'appels, en raison de contraintes organisationnelles liées à la réouverture et à la mise en place progressive de l'activité.

Ce volume d'échanges reste néanmoins considérable et joue un rôle essentiel dans la prise en charge de la faune sauvage. Il est primordial que les personnes continuent de contacter le centre dès qu'elles découvrent un animal, afin de permettre une évaluation de la situation et de fournir des conseils adaptés.

Une part importante de ces appels permet d'éviter des prises en charge inutiles, notamment pour des jeunes individus qui ne sont pas en détresse. Dans de nombreux cas, les conseils apportés permettent aux découvreurs d'adopter les bons gestes, comme la remise au nid ou la surveillance à distance, limitant ainsi le stress et les manipulations inutiles pour les animaux.



5

ACTIONS DE SENSIBILISATION, DE MÉDIATION ET DE FORMATION

➤ STANDS/ÉVÈNEMENTS

La sensibilisation passe également par la participation à des **événements tout public**. Dans ce cadre, nous avons souhaité être présents sur un maximum d'événements organisés par les communes et agglomérations partenaires, afin de toucher un public large et varié.

Ces interventions nous permettent d'aller directement à la rencontre du public, d'échanger autour des enjeux liés à la biodiversité et à la faune sauvage, et de sensibiliser à une **meilleure cohabitation entre l'homme et les espèces présentes sur notre territoire**.



Sur chaque stand d'événement où nous sommes présents, nous organisons et animons également des **ateliers**. Ils sont conçus en fonction de la thématique de l'événement ou des besoins exprimés par les organisateurs, afin de proposer des contenus adaptés, interactifs et accessibles à tous.

Ces temps sont des moments privilégiés pour transmettre les bonnes pratiques au quotidien, faire connaître nos missions et renforcer notre ancrage local. Ils nous permettent également de vendre des goodies et nichoirs (fabriqués par notre bénévole Patrick).



7 septembre - Fête des associations St Cézaire

13 septembre - Journée au bois des demoiselles + Tombola

4 octobre - Marche des animaux - Cagnes-sur-Mer

18 octobre - Salon du bien-être animal - Menton

24 novembre - Rétrospective de nos premiers mois d'ouverture avec l'ensemble de nos partenaires

25 novembre - Projection du document "Le vivant qui se défend" - St Cézaire sur Siagne

6 et 7 décembre - Marché de Noël équitable - Mouans-Sartoux

➤ SENSIBILISATION DES ENFANTS

Dans le cadre de nos actions de sensibilisation, nous avons également mené une intervention auprès du jeune public. En 2025, un atelier de sensibilisation à la faune sauvage a ainsi été organisé au sein d'une école Montessori du territoire.

Cette action a permis de sensibiliser les enfants aux enjeux liés à la faune sauvage, ainsi qu'aux bonnes pratiques à adopter au quotidien.

Ce type d'intervention constitue un axe de développement important pour le centre. Il a vocation à être largement **renforcé en 2026**, avec des interventions prévues notamment au sein de l'**école** de St-Cézaire-sur-Siagne, mais également auprès de **structures sociales** et de **centres de loisirs**.

5

ACTIONS DE SENSIBILISATION, DE MÉDIATION ET DE FORMATION

> RELÂCHERS PUBLICS

Notre mission première est de prendre en charge les animaux sauvages en détresse ou blessés, dans l'unique objectif de permettre leur **retour en milieu naturel**. Le relâcher constitue l'**aboutissement** de toute la période de soins et de réhabilitation, et représente un **moment particulièrement fort**, à la fois pour les équipes et pour le public..



Dans cette dynamique, nous avons organisé plusieurs relâchers publics avec des communes et des agglomérations partenaires. Chaque relâcher est réalisé par notre équipe de soigneurs et est **précédé d'une animation**, permettant de présenter l'espèce, ses caractéristiques et les enjeux liés à sa protection.



3 août : 3 faucons crécerelles - Grasse, site ACRI ST avec la CAPG

20 août : Hiboux petits-ducs - St Cézaire sur Siagne avec la CAPG

21 août : Faucon crécerelle et hiboux petits-ducs - Coursegoules

25 août : Hiboux petits-ducs - Vence avec la Métropole de Nice

27 août : Hiboux petits-ducs - Valbonne avec la CASA

14 octobre : Chouette hulotte - St Vallier de Thiey avec CAPG

10 décembre : Faucon crécerelle - Villeneuve-Loubet, site Amadeus avec la CASA



Par ailleurs, nous avons également relâché certains animaux sur des sites partenaires adaptés, notamment sur des **golfes engagés** dans une démarche environnementale (sans utilisation de pesticides, zones laissées en évolution naturelle, aménagements spécifiques pour les espèces tels que des tas de bois mort ou des installations pour les chiroptères).



Ces milieux offrent des conditions particulièrement favorables, avec de vastes surfaces comprenant différents biotopes adaptés à de nombreuses espèces, favorisant ainsi la réintroduction des individus tout en limitant les pressions liées aux activités humaines et en garantissant un environnement propice à leur survie.

5

ACTIONS DE SENSIBILISATION, DE MÉDIATION ET DE FORMATION



Espèces relâchées :

- Au sein du resort de Terre Blanche : faucon, écureuils (au taquet - créé par notre bénévole Patrick), hérissons, faisans, cailles des blés
- Au sein du domaine du golf de la Grande Bastide : hérissons
- Au sein du domaine du golf Opio Valbonne : hérissons

> COLLECTES

Nous organisons régulièrement des collectes en animaleries et jardineries partenaires, en lien avec le pôle domestique de l'association. Ces opérations, mises en place de longue date, se poursuivent aujourd'hui conjointement afin de répondre aux besoins des différentes activités de la structure.

Ces collectes permettent d'approvisionner directement le centre de soins. Elles constituent notre principal levier pour remplir nos stocks en croquettes et pâtées à la viande (chiens, chats, chiots et chatons), en lait maternisé (chiots, chatons), ainsi qu'en graines pour oiseaux. Elles nous permettent de couvrir l'ensemble de ces besoins sans avoir à recourir à des achats, ce qui rend ces collectes **indispensables au fonctionnement du centre** (un immense merci à toutes les animaleries partenaires qui nous permettent de les organiser).

Nous bénéficions de partenariats avec les magasins Maxizoo de Nice St Isidore et de Nice Lingostière qui nous permettent de venir régulièrement récupérer des dons de clients ou des invendus..

À partir de 2026, nous souhaitons développer ces dispositifs en les étendant aux supermarchés, afin d'approvisionner nos stocks en produits ménagers, pour lesquels nos besoins sont particulièrement importants au regard de leur consommation quotidienne.



22 mars : Jardiland Nice
 17 mai : Gamm Vert Cagnes-sur-Mer
 14 juin - Animalis Antibes
 2 août : Animalis Mandelieu
 2 août : Maxizoo Villeneuve-Loubet
 6 septembre - Maxizoo Nice Lingostière
 27 septembre - Maxizoo Nice St Isidore
 4 octobre - Terranimo Nice
 29 novembre - Jardiland Nice



5

ACTIONS DE SENSIBILISATION, DE MÉDIATION ET DE FORMATION

5.2 La formation

La formation est un **pilier** essentiel du fonctionnement d'un centre de soins, conditionnant directement la qualité de la prise en charge des animaux et l'engagement des équipes bénévoles.

Dans un contexte de réouverture, un travail important a été mené en 2025 afin de transmettre les connaissances et les protocoles nécessaires au bon fonctionnement du centre. Ces actions de formation ont concerné à la fois les bénévoles, impliqués au quotidien dans les soins, ainsi que les partenaires professionnels, notamment les cliniques vétérinaires.

➤ FORMATION BÉNÉVOLES



Dans le cadre de la réouverture du centre, une **formation globale** a été mise en place par notre vétérinaire sanitaire, le Dr Nicolas MARTINEZ et Lucie la capacitaire du centre, à destination des bénévoles. Elle avait pour objectif de transmettre les bases nécessaires à la prise en charge des animaux sauvages et au fonctionnement du centre.

Cette formation a permis d'aborder les protocoles de soins, les règles d'hygiène et de sécurité, ainsi que l'organisation générale du centre. Elle a également constitué un temps essentiel pour structurer l'équipe et assurer une cohérence dans les pratiques avant même l'ouverture du centre de soins.

Une fois le centre ouvert, et face au nombre important de **martinets** pris en charge, une **formation spécifique** a été réalisée pour les bénévoles impliqués dans leur nourrissage, par une ancienne soigneuse, Juliette Vanet, spécialisée dans les martinets.

Cette formation portait sur les techniques de nourrissage et la manipulation des individus. Elle a permis d'assurer une prise en charge adaptée de cette espèce particulièrement exigeante, notamment durant les périodes de forte activité.



➤ FORMATION DE CLINIQUES VÉTÉRINAIRES PARTENAIRES

Fin novembre, dans l'optique d'**élargir le réseau** de cliniques vétérinaires partenaires du centre de soins, une formation a été organisée avec nos vétérinaires référents, le docteur Nicolas Martinez et le docteur Marjorie Mario.

5

ACTIONS DE SENSIBILISATION, DE MÉDIATION ET DE FORMATION



Environ une cinquantaine de vétérinaires et d'auxiliaires spécialisés vétérinaires étaient présents, ainsi que la DDPP des Alpes-Maritimes. Cette formation, organisée un dimanche, s'est déroulée sur une ½ journée.

Elle avait pour objectif de transmettre les bonnes pratiques en matière d'accueil et de prise en charge de la faune sauvage en transit, dans l'attente de son transfert vers le centre de soins. Elle a permis de renforcer les liens avec les structures partenaires et d'harmoniser les pratiques sur le territoire. Cela permettra de diminuer le temps d'attente des animaux, en évitant qu'ils restent chez les découvreurs qui pourront rapidement les confier à un vétérinaire de proximité.

5.3 Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux constituent un outil essentiel dans les actions de sensibilisation du centre. Ils permettent de **toucher un public beaucoup plus large** que celui rencontré lors des actions de terrain, et de diffuser largement les messages liés à la faune sauvage et à sa protection.

Ce canal de communication joue un rôle central en matière de **prévention**, en permettant de transmettre les bonnes pratiques, d'alerter sur certaines situations à risque et de limiter les interventions inadéquates auprès de la faune sauvage. Il contribue également à sensibiliser le public aux enjeux liés à la biodiversité et aux interactions entre l'homme et les espèces présentes sur le territoire.

Dans cette optique, nous veillons à publier régulièrement du contenu sur nos différents réseaux (Facebook, Instagram, Tik Tok et LinkedIn) afin de maintenir une présence active et de relayer des informations utiles et accessibles au plus grand nombre.



Nombre d'abonnés au 31/12/2025

5.4 Calendrier 2026



La création d'un calendrier 2026 a également constitué un support de sensibilisation. Décliné en version murale et en version de bureau, il met en valeur de sublimes photographies d'animaux pris en charge au centre, réalisées par nos photographes bénévoles, accompagnées de messages de prévention pour chacune des 12 espèces représentées.

Ce support permet de diffuser largement des messages de sensibilisation et de bonnes pratiques auprès du public.

5

ACTIONS DE SENSIBILISATION, DE MÉDIATION ET DE FORMATION

5.5 Les médias

Au cours de l'année 2025, le centre de soins a fait l'objet de plusieurs passages dans les médias locaux et régionaux. Ces interventions ont permis de relayer des messages de **prévention**, de **sensibiliser le public** à des situations concrètes et de mettre en lumière les enjeux liés à la faune sauvage à travers des exemples réels.

Ces articles de presse et reportages télévisés sont également un levier important pour le centre, en contribuant à **accroître sa visibilité**, à faire connaître ses missions et à renforcer les liens avec le territoire. Ces relais médiatiques participent ainsi à mieux orienter le public face à des situations impliquant la faune sauvage et à encourager les bons réflexes.

nice-matin

9 juillet 2025 : Le centre de soin de la faune sauvage des Alpes-Maritimes rouvre avec une nouvelle équipe [🔗](#)

12 août 2025 : Sauvées, ces chouettes ont pu être libérées à Grimaud [🔗](#)

13 août 2025 : Un vautour s'égare, finit sa course sur le pumptrack puis se réfugie en haut d'un palmier à Cagnes-sur-Mer [🔗](#)

26 août 2025 : Douze hiboux petit-duc ont été relâchés au col de Vence [🔗](#)

30 septembre 2025 : Les Molosses de Cestoni, les ratapignata niçoises, sont en danger ! [🔗](#)

15 octobre 2025 : Soignée au Centre de la faune sauvage de Saint-Cézaire-sur-Siagne après une fracture, cette chouette hulotte a été relâchée à Saint-Vallier-de-Thiery [🔗](#)

3 côte d'azur

5 juillet 2025 : "Un état de maigreur hallucinant" : martinets, pies, chouettes... les oiseaux en détresse affluent avec la canicule, les soigneurs lancent un appel à l'aide [🔗](#)

6 juillet 2025 : Reportage dans le JT sur le centre de soins [🔗](#)

12 août 2025 : Deux chouettes effraies sauvées et soignées dans les Alpes-Maritimes retrouvent leur liberté [🔗](#)

ici PAR FRANCE BLEU ET FRANCE 3

6 juillet 2025 : "On a besoin d'argent, c'est urgent", des centaines d'oiseaux en détresse canicule dans le 06 [🔗](#)

12 août 2025 : Deux chouettes soignées dans les Alpes-Maritimes retrouvent leur liberté [🔗](#)

Ecotalk France

30 septembre 2025 : Reportage sur les molosses de Cestoni [🔗](#)

TVMONACO

11 juillet 2025 : Canicule : la faune sauvage souffre aussi des températures élevées [🔗](#)

RCF RADIO

17 septembre 2025 : Sauvetage de chauves souris intoxiquées au plomb à Nice [🔗](#)

6

ORGANISATION ET MOYENS

6.1 L'équipe



Lucie CONTET
Présidente et capacitaire

Fondatrice de l'association Instinct AniMal en 2018, elle est à l'initiative du projet de réouverture du centre de soins.

En tant que capacitaire, elle établit les pratiques de soins, définit les protocoles de prise en charge, supervise les équipes (salariés et bénévoles) et est garante du bien-être des animaux tout au long de leur accueil au sein du centre de soins. Elle est également l'interlocutrice des services de l'État, dans le cadre des autorisations administratives et du suivi de l'activité du centre.

Nicolas MARTINEZ
Vétérinaire sanitaire

Président de la clinique vétérinaire Lingostière et de l'association Lingostière Faune Sauvage, il est le vétérinaire sanitaire et référent du centre de soins.

Il assure le suivi sanitaire du centre de soins en lien avec la réglementation en vigueur, il intervient sur la validation de certains protocoles de soins, ainsi que dans la gestion des situations complexes ou nécessitant des actes vétérinaires spécifiques. Il joue également un rôle de conseil auprès du centre sur les questions sanitaires, réglementaires et de biosécurité.



Laura BAILO
Responsable administrative, financière et développement

Elle assure la gestion administrative du centre de soins, le suivi comptable ainsi que la recherche de financements. Elle est également en charge des relations avec les partenaires externes, de la gestion des ressources humaines, de la communication (notamment sur les réseaux sociaux) et de la coordination interne.

Natacha BREUVART
Soigneuse coordinatrice et responsable des animations

Soigneuse faune sauvage de métier, elle coordonne l'activité des soigneurs et participe activement aux soins des animaux. Sa spécialité : l'enrichissement des espaces de réhabilitation.

Elle est également animatrice nature et assure l'ensemble des animations proposées par le centre.

Polyvalente, elle intervient également sur les travaux.



6

ORGANISATION ET MOYENS



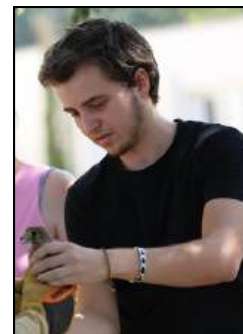
Marine DESSE
Soigneuse faune sauvage

Présente depuis l'ouverture de centre de soins, elle participe activement à la prise en charge quotidienne des animaux du centre.

Elle assure le suivi des accueils dans Oisilys.

Elliott CHAIX
Soigneur faune sauvage saisonnier

Il a intégré notre équipe de soigneurs aux mois d'août et septembre et nous rejoindra à nouveau pour la prochaine saison estivale.



Alicia GILLET
Soigneuse faune sauvage saisonnière - molosses

Elle nous a rejoint après la saison estivale, pour le début de la prise en charge des Molosses de Cestoni de septembre à novembre.

Myrtille REGNIER
Soigneuse faune sauvage saisonnière - molosses

Comme Alicia, elle nous a rejoint dans le cadre de la prise en charge des molosses de Cestoni de septembre à la fin d'année.



Lenaïc, une volontaire en service civique nous a également rejoint depuis le mois de novembre.

6.2 Les bénévoles

Les bénévoles sont indispensables au fonctionnement du centre de soins. Leur engagement permet d'assurer la prise en charge quotidienne des animaux ainsi que le bon déroulement des différentes activités du centre.

Pour intervenir au sein de la structure, les bénévoles doivent être adhérents de l'association. Ils sont ensuite intégrés selon leurs disponibilités, leurs compétences et les besoins du centre.

En 2025, l'association comptait **163 adhérents**, dont **150 bénévoles** impliqués de manière plus ou moins régulière. Cet engagement, même ponctuel, constitue un appui essentiel pour le fonctionnement du centre et représente au total **5120 heures de bénévolat**.

6

ORGANISATION ET MOYENS

L'équipe bénévole s'organise autour de plusieurs types de missions :

Bénévoles soins

Ils interviennent au centre de soins et participent aux activités quotidiennes, notamment le nettoyage, le nourrissage et l'aide aux soins des animaux.

Bénévoles transporteurs

Ils peuvent assurer le transport des animaux entre le lieu de découverte, le centre de soins, ou les cliniques vétérinaires partenaires, permettant une prise en charge rapide.

Bénévoles travaux

Ils participent aux travaux d'aménagement, d'entretien et d'amélioration des installations du centre.



Bénévoles terrain

Accompagnés notre équipe de soigneurs, ils peuvent intervenir sur le terrain pour capturer un animal en détresse suite à un signalement d'un découvreur

Bénévoles événements

Ils apportent un appui lors des actions de sensibilisation, des animations et des événements organisés par le centre

6.3 Les partenaires

Le fonctionnement du centre de soins repose sur un **réseau de partenaires variés**, dont l'implication est **essentielle** à la réalisation de ses missions.

> LES CLINQUES VÉTÉRINAIRES PARTENAIRES

Le centre de soins ne dispose pas de vétérinaire sur site. Les soins quotidiens sont assurés par l'équipe de soigneurs, tandis que les actes vétérinaires spécifiques sont réalisés en clinique.

Les vétérinaires partenaires interviennent notamment pour la réalisation d'examens complémentaires, les séances de laser ainsi que les actes chirurgicaux. Ils jouent également un rôle de point relais pour l'accueil des animaux en amont de leur transfert vers le centre.

6

ORGANISATION ET MOYENS

La clinique vétérinaire de **Lingostière** à Nice constitue la structure de **référence**, notamment pour les cas complexes et les chirurgies, avec l'appui du Dr Nicolas Martinez, vétérinaire sanitaire du centre, du Dr Marjorie Mario et de l'ensemble de l'équipe d'ASV. Située à l'ouest du département, elle représente également un point relais stratégique pour les découvreurs.



La clinique vétérinaire de la **Cardelle** au Tignet, avec le Dr Bénédicte Ascani en tant que vétérinaire référente, assure quant à elle un rôle de **proximité**, en prenant en charge les actes courants.

La formation organisée fin novembre a permis d'élargir ce réseau à une trentaine de cliniques réparties sur les Alpes-Maritimes et le Var, afin de couvrir l'ensemble du territoire d'intervention du centre. Ce réseau constitue aujourd'hui un maillage essentiel de points relais, avec des structures formées aux premiers soins sur la faune sauvage, et pourra à terme être mobilisé pour des prises en charge plus approfondies.

Nous remercions sincèrement l'ensemble des cliniques vétérinaires partenaires pour leur engagement à nos côtés, qui permet chaque jour d'**améliorer la prise en charge des animaux sauvages** en détresse sur notre territoire.



➤ LES CENTRES DE SOINS ET ASSOCIATIONS PARTENAIRES

Nous accordons une importance particulière au **travail en réseau** et à la **dynamique collective**. Nous sommes convaincus que c'est ensemble que nous pourrions faire évoluer les pratiques et améliorer durablement la prise en charge de la faune sauvage.

L'échange de connaissances, de retours d'expérience et de bonnes pratiques entre structures constitue à ce titre un levier essentiel. Nous sommes ainsi en lien régulier avec de nombreux centres de soins, que ce soit pour échanger sur la prise en charge d'espèces spécifiques ou pour partager des conseils techniques.

6

ORGANISATION ET MOYENS

Dans ce cadre, nous travaillons également de manière opérationnelle avec plusieurs centres de soins partenaires, notamment pour la réalisation de transferts d'animaux.

En raison de la **surface limitée** de notre terrain (600 m²), nos capacités de réhabilitation restent contraintes pour certaines espèces, notamment celles nécessitant de grands espaces ou des installations spécifiques. Dans ces situations, il est nécessaire de transférer les animaux vers d'autres centres disposant de structures adaptées afin de garantir des conditions optimales de réhabilitation.

Le centre de soins de la LPO PACA est notre principal partenaire, en raison de sa proximité géographique. Nous y avons transféré de nombreux animaux, notamment des grands rapaces ainsi que certains oiseaux d'eau.



Au cas par cas, nous avons collaboré avec d'autres centres de soins pour y transférer certains de nos animaux, grâce à notre réseau de bénévoles transporteurs : Goupil Connexion, Totem, le Tétrás Libre, le Tichodrome, l'Hirondelle, la LPO Aquitaine, les Rémiges Noires, ainsi que le Clos des renardises.



Nous travaillons également en étroite collaboration avec plusieurs associations partenaires locales :



L'association Lingostière Faune Sauvage dont le but est d'accompagner les différents intervenants tout au long du parcours santé de l'animal sauvage en détresse, jusqu'à sa réhabilitation.



Le Groupe Chiroptères de Provence (et notamment Alexia) qui étudie depuis plusieurs années le Molosse de Cestoni et nous guide dans sa prise en charge.



Le collectif UPA 06 (et plus particulièrement Marine) qui est un soutien sans faille depuis le début du projet de réouverture du centre et qui nous accompagne également sur le terrain.



L'association SAMY, engagée dans la sensibilisation et la protection de la faune sauvage, constitue un soutien précieux dans la mise en œuvre de nombreuses actions.



La Fondation 30 Millions d'Amis, engagée pour la protection animale, nous a apporté un soutien financier en 2025, contribuant notamment à la prise en charge de nos frais vétérinaires.

6

ORGANISATION ET MOYENS



Le collectif 1% for the Planet, dont nous sommes membres depuis la fin d'année, constitue un soutien dans le développement de nos actions, en facilitant les liens avec des entreprises engagées pour l'environnement.



Dans la continuité de ces dynamiques de collaboration, nous intégrerons en 2026 le réseau national des centres de soins pour la faune sauvage, renforçant ainsi notre inscription dans un réseau structuré à l'échelle nationale.

➤ PARTENAIRES INSTITUTIONNELS OPÉRATIONNELS

Nous travaillons en lien étroit avec plusieurs partenaires institutionnels, dont l'implication est **essentielle** au bon fonctionnement du centre de soins.



Nous remercions notamment les **sapeurs-pompiers** des Alpes-Maritimes ainsi que le **Groupe de Secours Animalier** (GSA) pour leur réactivité sur le terrain et leur engagement aux côtés du centre. Leurs interventions rapides et la qualité du travail mené en collaboration constituent un appui précieux dans la prise en charge des animaux en détresse.

Nous remercions également la **DDPP**, l'**OFB** et la **DREAL**, pour leur accompagnement dans le cadre du projet de réouverture du centre, ainsi que pour la qualité des échanges et du travail mené en collaboration depuis, constituant un appui essentiel au bon fonctionnement de la structure.



➤ SOUTIENS INSTITUTIONNELS

Le centre de soins bénéficie également du soutien de plusieurs collectivités territoriales, dont l'engagement est essentiel au fonctionnement et au développement de la structure. Nous remercions la **Région Provence-Alpes-Côte d'Azur**, ainsi que les communautés d'agglomération de la **Métropole Nice Côte d'Azur**, du **Pays de Grasse** et de **Sophia Antipolis**, pour leur accompagnement et leur confiance.



Leur soutien a permis de financer une partie du fonctionnement du centre de soins, contribuant ainsi au maintien et au développement de ses activités, et renforçant son ancrage sur le territoire.

Palais Princier
de Monaco



Nous avons eu l'honneur de recevoir le soutien de **SAS la Princesse Charlène** durant ces premiers mois d'ouverture, et nous lui en sommes profondément reconnaissants.

6

ORGANISATION ET MOYENS

➤ SOUTIEN DES COMMUNES

Nous souhaitons tout d'abord remercier chaleureusement la commune de **Saint-Cézaire-sur-Siagne**, son Maire ainsi que l'ensemble de l'équipe municipale, pour l'accueil qui nous a été réservé et pour le soutien accordé tout au long de l'année.



Leur engagement s'est notamment traduit par la mise à disposition du site avec une gratuité du loyer durant les six premiers mois du bail, ce qui a constitué un appui déterminant dans la réouverture du centre. Nous bénéficions également de la mise à disposition d'infrastructures pour certains événements, notamment de l'espace Terre de Siagne, permettant l'organisation de temps forts dans des conditions particulièrement favorables.

Dans une volonté de renforcer les liens avec le territoire, nous avons également mis en place, depuis septembre 2025, une **adhésion communale** à destination des communes couvertes par le centre de soins. Cette adhésion, volontaire et symbolique, présente un coût compris entre 250€ et 1000€ par an selon le nombre d'habitants, et vise à associer les collectivités locales à la démarche et aux actions menées en faveur de la faune sauvage.

À ce titre, les communes suivantes ont choisi de s'engager à nos côtés en 2025 :

Bouyon, Caussols, Châteauneuf-Grasse, Collongues, Coursegoules, Levens, Mandelieu, Roquefort-les-Pins, Roure, Tourrettes-sur-Loup, Valderoure, Vence, Villeneuve-Loubet.

➤ ENTREPRISES PARTENAIRES - MÉCÈNES

Le centre de soins bénéficie également du soutien d'**entreprises engagées**, dont l'implication contribue directement au développement de ses actions.

Nous avons ainsi noué en 2025 un partenariat de mécénat sur trois ans avec le resort de Terre Blanche, où nous intervenons à travers des ateliers pédagogiques auprès des enfants du Royaume des Enfants, ainsi que des actions de sensibilisation et de formation auprès du personnel. Nous participons également à certains événements organisés sur le site et organisons des relâchers d'animaux soignés. Un merci tout particulier à Lionel, Arnaud et Natacha pour leur soutien !



Nous remercions également la **clinique SMR de Pégomas** pour le don important réalisé en faveur du centre, qui nous a énormément aidé en fin d'année.

Le développement de partenariats avec les entreprises constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour le centre. La pérennité de son fonctionnement repose sur la diversification de ces soutiens, et il est essentiel de pouvoir s'appuyer sur un réseau d'entreprises locales engagées.

Au-delà du soutien financier, ces collaborations permettent de déployer des actions de sensibilisation, de formation et d'engagement, contribuant pleinement aux missions du centre.

6

ORGANISATION ET MOYENS

> FOURNISSEURS



Nous remercions notre fournisseur **Rongeurs 13**, qui nous accompagne dans l'approvisionnement en alimentation spécifiques (proies et insectes) indispensable à la prise en charge des animaux accueillis au centre.

Nous avons également bénéficié en 2025 de dons de produits approchant de leur DDM de la part de Saint-Laurent, ce qui va nous être très utile pour la prochaine saison.



Nous remercions les animaleries partenaires qui nous permettent d'organiser régulièrement des collectes, indispensables à l'approvisionnement du centre, notamment les magasins Maxi Zoo de Nice Lingostière, de Nice St Isidore, de Villeneuve-Loubet, Animalis Antibes et Mandelieu, Jardiland de Nice, Terranimo de Nice et Gamm Vert de Cagnes-sur-Mer.

Nous remercions également le magasin So Bio des 5 villages de Peymeinade qui nous donne quotidiennement ses invendus de fruits et légumes pour nos pensionnaires, ainsi que les imprimeries Macfly de Grasse qui nous impriment régulièrement nos fiches de suivi/transmission, flyers, etc.



> PHOTOGRAPHES ET VIDÉASTE BÉNÉVOLES

Nous remercions tout particulièrement **Yohan Godart**, vidéaste, pour son engagement tout au long de l'année, la qualité des contenus réalisés, ainsi que pour la réalisation du film rétrospectif de notre première saison.



Nous remercions également nos photographes professionnels bénévoles, toujours présents à nos côtés, **Manon Pelletier**, **Alexandre Galetto** et **Emmanuel Juppeaux**, pour la qualité de leur travail et leur contribution essentielle à la valorisation des actions du centre. Leur travail a notamment permis la réalisation du calendrier 2026, support de sensibilisation majeur pour le centre.



Nous remercions également la chiroptérologue et photographe **Manon Béréhouc**, qui très touchée par la situation des molosses de Cestoni, nous a reversé 10% des ventes de son calendrier 2026. pour nous aider dans leur prise en charge.



7

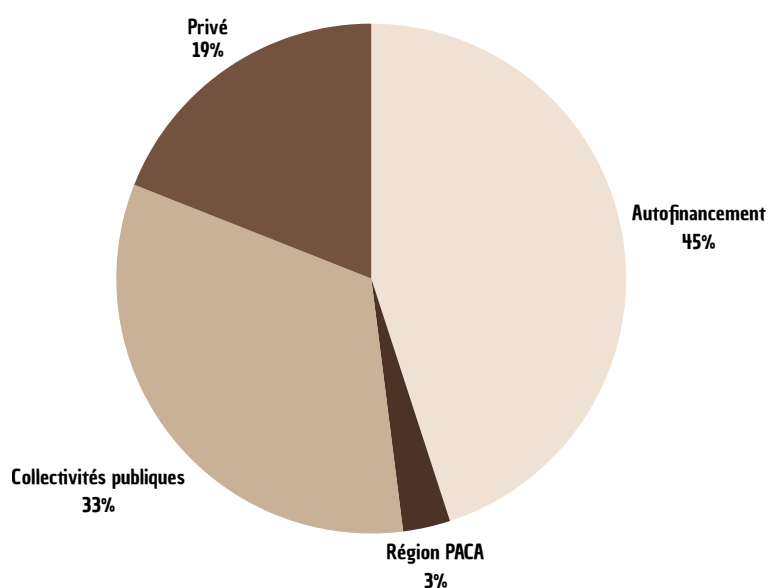
FINANCEMENT

Cette ouverture en cours d'année a représenté un **défi majeur**, notamment sur le **plan financier**. En effet, solliciter des financements publics une fois l'année budgétaire déjà entamée s'avère particulièrement complexe. La majorité des budgets publics étant votés et attribués sur une base annuelle, les marges de manœuvre pour soutenir de nouvelles structures en cours d'exercice sont limitées.

> LES RECETTES

Malgré les contraintes liées à l'ouverture du centre de soins en cours d'année, nos recettes s'élèvent à **133 716€** pour l'année 2025.

Nous avons pu compter sur le soutien de nos interlocuteurs au sein des différentes entités publiques, qui ont accompagné le projet et facilité l'obtention de financements en fin d'exercice. Ainsi, les financements issus des collectivités publiques (agglomérations et communes) représentent 33% de nos recettes, tandis que celui de la Région PACA contribue à hauteur de 3%.



Répartition des recettes de 2025

Le financement du centre de soins, durant la phase de rénovation et les premiers mois d'ouverture, a reposé en grande partie sur la mobilisation des particuliers. **Les dons**, issus de notre cagnotte en ligne - régulièrement mise en avant via nos actions de sensibilisation sur les réseaux sociaux - ainsi que les contributions directes, ont constitué une ressource essentielle. Ils s'élèvent à **52 072€**.

Par ailleurs, les **adhésions** ont généré **3 682€**, et la **vente de marchandises 2 641€**.

Le **soutien d'entreprises engagées**, à travers des actions de mécénat, a également joué un rôle déterminant dans cette première année d'activité. Ce soutien, détaillé dans une rubrique dédiée aux partenaires, a permis de consolider notre capacité d'action dans une période particulièrement sensible. La part du mécénat dans nos recettes atteint ainsi **21 841€**.

Enfin, nous avons bénéficié du soutien de la Fondation 30 millions d'amis qui nous a aidé à hauteur de **4 015€**.

7

FINANCEMENT

> LES DÉPENSES

Cette première année d'activité reste particulière et peu représentative du fonctionnement courant d'un centre de soins. L'ouverture en cours d'année a entraîné des dépenses spécifiques, notamment liées aux travaux de rénovation et aux **investissements matériels**, qui s'élèvent à **12 812€**.

Par ailleurs, l'équipe n'a pas pu être constituée comme initialement envisagé, ce qui a limité les dépenses de personnel. Nous n'avons notamment pas pu recruter comme souhaité pour la saison estivale afin d'assurer un fonctionnement normal du centre. Egalement, Lucie, la Présidente et la capacitaire, n'a pas pu être salariée en 2025 et a poursuivi son engagement à titre bénévole.

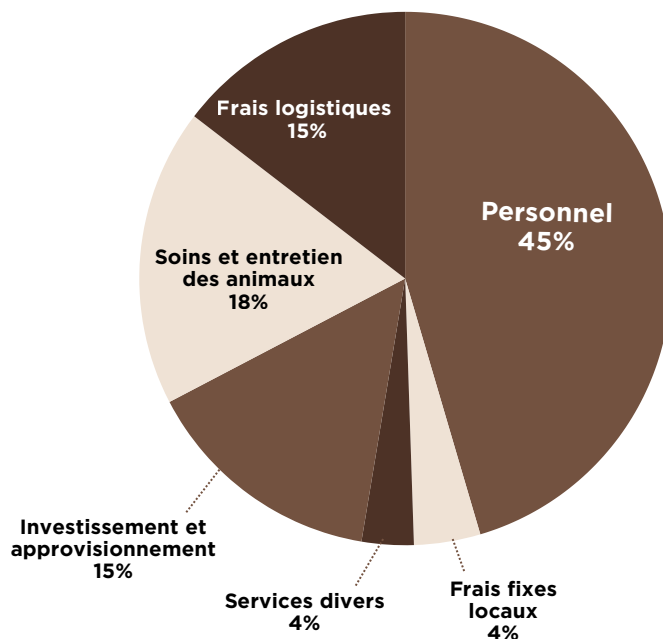
Ainsi, **les dépenses s'élèvent à 101 653,79€** pour l'année 2025.

Le poste principal concerne les **dépenses de personnel**, qui s'élèvent à **46 133€**. Elles regroupent les salaires ainsi que les charges sociales associées (URSSAF, retraite, prévoyance et mutuelle), indispensables au fonctionnement quotidien du centre.

Les soins et l'entretien des animaux représentent **18 348€**. Ces dépenses incluent notamment les frais vétérinaires, l'alimentation, les produits pharmaceutiques ainsi que l'ensemble des consommables nécessaires à la prise en charge des animaux.

Les frais logistiques s'élèvent à **14 811€** et couvrent les achats de marchandises, les frais de réception ainsi que les déplacements liés aux transports. Le poste investissement et approvisionnement atteint 14 938€. Les **services** représentent **3 205€**, incluant les assurances, les outils informatiques, les frais comptables, les actions de communication, etc. Enfin, les **charges fixes liées aux locaux** (loyer, électricité, eau, etc.) s'élèvent à **4 099€**.

Répartition des dépenses



8

PERSPECTIVES 2026

> PROJETS D'AGRANDISSEMENT DE LA RÉHABILITATION

Depuis la reprise du centre de soins, d'importants travaux de rénovation, d'aménagement et d'optimisation des espaces ont été réalisés, permettant d'améliorer les conditions d'accueil et de soins, de renforcer les dispositifs sanitaires. Dans la continuité de cette dynamique, l'année 2026 s'inscrit dans une **perspective d'agrandissement majeure** du centre. L'accès envisagé à la parcelle attenante permettrait de créer **un accès véhicule indispensable** et de **développer de nouvelles infrastructures**, notamment **une volière avec bassin dédiée à l'accueil des oiseaux d'eau**, une volière spécifique pour les corvidés ainsi que de **nouveaux tunnels de réhabilitation**. Parallèlement, la mise à disposition de la parcelle située en contrebas offrirait la possibilité d'installer **trois tunnels de grande envergure** (de 20 à 60 mètres), adaptés à la réhabilitation des grands rapaces.

Ces projets répondent à un enjeu central : **aligner les capacités de réhabilitation avec la qualité des soins** déjà dispensés au sein du centre. À ce jour, malgré un haut niveau de prise en charge médicale, le manque d'infrastructures adaptées impose encore le transfert de certains animaux vers d'autres structures pour leur phase de réhabilitation.

> RECHERCHE SCIENTIFIQUE

En parallèle de ses missions de soins, nous souhaitons renforcer l'an prochain le développement du pôle de recherche scientifique, dimension essentielle du rôle des centres de soins pour la faune sauvage. Véritables structures sentinelles, ces centres permettent d'identifier, de suivre et de mieux comprendre les maladies affectant la faune sauvage, dont certaines peuvent également représenter un enjeu pour la santé humaine.

Dans cette dynamique, le centre ambitionne de structurer des collaborations étroites avec des partenaires scientifiques et vétérinaires, notamment avec la clinique vétérinaire de Nice Lingostière. Plusieurs axes de travail sont envisagés, dont un programme de suivi d'oiseaux par la **pose de balises** GPS, permettant d'acquérir des données précieuses sur les déplacements, les comportements et la survie post-relâcher des individus. Par ailleurs, un rapprochement est en cours avec le Muséum d'Histoire Naturelle afin de mettre en place une activité de **baguage** directement au sein du centre, contribuant ainsi aux programmes nationaux de suivi des populations.

Un volet important sera également consacré à la recherche vétérinaire, notamment en **parasitologie**, avec la participation au programme **PUIPO**, auquel des échantillons de parasites sont déjà transmis. Enfin, le centre souhaite développer ses capacités d'analyses biologiques, en particulier via la réalisation d'**analyses sanguines** plus systématiques. Ces investigations permettront d'améliorer le diagnostic des pathologies, mais aussi de détecter certaines intoxications, telles que l'intoxication au plomb chez les grands rapaces, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des menaces pesant sur la faune sauvage et à l'amélioration des pratiques de prise en charge.

> ACCUEIL VOLONTAIRES

Nous souhaitons développer l'accueil d'**éco-volontaires** et de **volontaires en service civique**, importants pour le fonctionnement de tout centre de soins. Toutefois, le coût élevé du logement sur notre territoire constitue aujourd'hui un frein majeur à leur accueil. Le développement de partenariats pour identifier des solutions d'hébergement sera essentiel en 2026.

9

LE MOT DE LA FIN DE NOTRE VÉTÉINAIRE SANITAIRE

L'année 2025 marque une étape importante avec la réouverture et la structuration du centre.

Ce rapport illustre une réalité simple : la prise en charge de la faune sauvage repose avant tout sur un engagement collectif.

Chaque animal accueilli raconte une histoire faite d'urgence et de mobilisation. Derrière chaque prise en charge, il y a des soigneurs, des bénévoles, des partenaires et des vétérinaires, réunis autour d'un même objectif.



Un centre de soins pour la faune sauvage est aussi un véritable observatoire du territoire. Les animaux que nous accueillons sont les premiers indicateurs des déséquilibres environnementaux et des risques sanitaires émergents. Dans une approche One Health, ces structures participent directement à la surveillance et à la prévention en santé publique.

La faune sauvage n'a pas de propriétaire. Elle dépend entièrement de notre capacité collective à nous organiser pour la soigner, la comprendre et la protéger.

Les bases sont posées. Elles sont solides, mais encore perfectibles. Le développement des infrastructures, des moyens humains et de la reconnaissance institutionnelle reste un enjeu important pour accompagner une activité en constante augmentation.

La suite dépendra de notre capacité à structurer et soutenir durablement cette dynamique.

Dr Nicolas Martinez

Vétérinaire sanitaire

N° ordre 18563

Lingostière Clinique Vétérinaire



MERCI À TOUS !



Le présent rapport d'activité a été approuvé par l'Assemblée Générale de l'association en date du 25 mars 2026.